

Loïc AMBLARD - 21 ans



Arrière petit-fils de Sully et Marie Amblard

« J'ai toujours su par mes parents que des enfants juifs avaient été accueillis dans notre maison, mais rien de plus. Puis un enfant que mes arrières grands-parents avaient recueilli a contacté mes grands-parents et est revenu chez nous, ils ont donc commencé à aborder le sujet un peu plus en profondeur. Je suis réellement au courant des faits depuis que Monsieur Maurice Goldberg a contacté mes grands-parents il y a quatre ans environ. Plus récemment le statut de Justes parmi les Nations leur a été attribué et il est évident que cela a poussé mes grands-parents à nous en parler. Hélas je n'ai jamais eu l'opportunité de le rencontrer.

Le sujet est assez rarement abordé dans la famille, ou de manière vague, mes arrières grands-parents étant décédés, mon grand père est le seul à pouvoir témoigner. Or à l'époque il était engagé dans la résistance donc il n'était pas souvent présent au moment des faits. Mon grand-père ne nous a jamais présenté l'action de ses parents comme quelque chose d'exceptionnelle. On peut effectivement dire qu'il considère cela comme un fait normal, d'autant plus que dans le pays de Dieulefit, où nous vivons, beaucoup de familles ont accueilli des Juifs.

Sully et Marie Amblard, agriculteurs, aujourd'hui décédés, possédaient une ferme au Poët Laval, dans le pays de Dieulefit où de nombreux réfugiés ont été accueillis (environ milles personnes dont 100 à 150 personnes d'origine juive - il existe par ailleurs un reportage appelé "Dieulefit, le village des justes" qui raconte le rôle particulièrement actif du pays de Dieulefit lors de la guerre. Mes grands-parents insistent en effet souvent sur le fait qu'un très grand nombre de familles de la région accueillirent des réfugiés et soulignent que cet acte de résistance fut le fait d'un canton entier.

Courant 1943 arrive dans la ferme un jeune garçon de huit ans: Bernard Guillot ou Bernard Guyot dont le véritable nom est Maurice Goldberg. Il y est resté jusqu'à la libération, quand ses parents sont revenus le chercher. Sully et Marie connaissaient sa véritable identité, c'est monsieur Debu-Bridel, le pasteur du Poët Laval qui leur a demandé, comme a beaucoup d'autres familles, d'assumer leur devoir de Chrétien en protégeant des enfants innocents. Mon grand père Samuel Amblard avait alors 20 ans et étant réfractaire au STO, avait gagné le maquis et était entré en résistance. »

Que représente ce voyage pour vous ?

« En ce qui concerne le voyage je trouve que c'est une belle occasion de rendre hommage à des Hommes exceptionnels que sont les Justes parmi les nations. Je suis heureux de pouvoir participer à la perpétuation de la mémoire de ces personnes qui certes ont agi dans des circonstances bien particulières mais doivent rester pour nous des exemples de bonté désintéressée et de courage. De plus ce voyage est l'occasion pour moi de découvrir une région particulièrement importante du point

de vue de l'histoire comme de la spiritualité, ce pays me fascine et je me réjouis de pouvoir le découvrir dans de telles conditions. »